

Et l'on chercha Tortue

Et l'on chercha Tortue

Activité en classe



LA SOCIÉTÉ

pour les benjamins

DESCRIPTION

À l'aide d'un conte et d'un bricolage, les enfants sont invités à réfléchir sur le respect de la dignité et sur l'importance que chacun ait sa place.

OBJECTIF

Permettre aux enfants d'identifier des paroles à dire et des gestes qu'ils pourraient poser pour ne laisser personne de côté.

MOTS CLÉS

Exclusion, respect, harmonie.

MATÉRIEL REQUIS

Des crayons, des ciseaux, des marqueurs, du carton, des crayons de couleur, du papier, de l'aquarelle, des fusains, etc.

Disque compact *Place à la paix !*, disponible à Mond Ami.

MATIÈRES TOUCHÉES

Français, arts plastiques, enseignement moral, enseignement moral et religieux.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

D'ORDRE PERSONNEL ET SOCIAL

Structurer son identité.
Coopérer.

DE L'ORDRE DE LA
COMMUNICATION

Communiquer de façon appropriée.

DOMAINES GÉNÉRAUX

DE FORMATION

Vivre-ensemble
et citoyenneté.

Le 17 octobre 1987, à Paris, ils sont 100 000, riches et pauvres, venus de tous les continents pour affirmer que la misère n'est pas fatale, et que les personnes qui vivent la pauvreté sont les premières à la refuser. À l'invitation de Joseph Wrésinski, issu d'une famille très pauvre et fondateur d'ATD Quart monde, ils inaugurent une dalle en l'honneur des victimes de la misère. Ainsi est née la Journée mondiale du refus de la misère, reconnue par l'ONU en 1992 comme Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. Depuis, cette journée du 17 octobre est soulignée dans plus de 50 pays. Des personnes de tous milieux se rassemblent aux côtés des plus exclues, pour rendre hommage à leur courage et reconnaître l'égalité de dignité de tous.

PRÉPARATION

Rassembler le matériel nécessaire pour le bricolage à la fin de l'activité. Bien prendre connaissance du conte *Et l'on chercha Tortue* ainsi que des questions pour approfondir la réflexion.

DÉROULEMENT

Raconter le conte *Et l'on chercha Tortue* ou proposer l'écoute de l'enregistrement de ce conte que l'on trouve sur le CD *Place à la paix !* (page 15). Susciter une discussion autour des questions ci-dessous. Demander aux enfants de répondre à certaines questions en eux-mêmes. D'autres questions pourront alimenter la discussion.

Quand toi ou des gens autour de toi ressemblent à Tortue, comment se sentent-ils ?

Quand toi ou d'autres autour de toi ressemblent à Héron, Lièvre ou Panthère, que font-ils ?

Comment te sens-tu alors ?

Regarde autour de toi et pense aux raisons pour lesquelles on rejette certaines personnes : apparence physique, vêtements, performances sportives, scolaires, etc.

Est-ce juste ?

Quelles sont les conséquences pour ces personnes ?

Connaît-on leurs richesses ou ne voyons-nous que leurs défauts, leurs différences ?

Que peut-on faire pour combattre le rejet que vivent certaines personnes ?

Comment peut-on avoir autant de courage que Crapaud ?

Que faut-il pour que celui qui défend les exclus ne se retrouve pas tout seul et se sente à son tour rejeté par les autres du groupe ?

Poursuivre : *Tortue a pardonné à ceux qui lui ont fait du mal. Cela se passe-t-il toujours ainsi ? Si Tortue avait réagi par l'agressivité, Singe aurait alors dû revenir plusieurs fois pour gagner de nouveau la confiance de celle-ci.*

Qu'est-ce que tu penses de ce que Lion dit à la fin ?

Est-ce important, selon toi, que tous nous formions une seule famille ; en classe, à l'école, dans le pays, dans le monde ? Pourquoi ?

Pour bien afficher que tous sont importants et méritent de ne pas être rejetés, proposer de construire une immense famille d'animaux tous différents, comme la famille formée à la fin du conte par les animaux de la brousse. Inviter les enfants à choisir un animal (de poils, de plumes ou d'écailles) qu'ils aiment bien ou qui les représente bien. À l'aide de carton, les enfants réalisent leur animal (entre 15 et 30 cm de dimension).

Lorsque le bricolage est terminé, demander aux enfants de coller le logo de la journée du 17 octobre au dos de leur bricolage et d'inscrire le slogan « Pas si bête d'être ensemble » juste au-dessus. Ensuite, ils écrivent un geste qu'ils sont prêts à poser pour qu'une personne de leur entourage ne soit pas rejetée parce qu'elle est différente des autres. Proposer également aux enfants d'écrire une de leur qualité ainsi que la qualité d'une personne de la

classe qui ne soit pas un de leurs amis, afin de bien montrer que nous sommes tous importants et que chacun et chacune a des richesses en lui.

Transformer les murs de l'école en une immense famille d'animaux tous différents et tous unis. On pourra y ajouter des slogans, proposés par les enfants, qui invitent à refuser le rejet et la misère. On peut aussi organiser une marche à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école, en portant les animaux, ou réaliser une pièce de théâtre à partir du conte.

QUESTIONS DE RÉFLEXION ET D'APPROFONDISSEMENT POUR LES ANIMATRICES ET LES ANIMATEURS

Avec le conte présentant l'histoire de Tortue, les enfants vont réaliser ce que c'est que de connaître les moqueries, la honte, le rejet et l'exclusion par les autres. Ceux-ci ne voient que les défauts, les points faibles de Tortue et, en l'excluant, ils se privent de ses qualités et de son savoir (sa connaissance de la mare des ancêtres). N'avons-nous pas un peu la même attitude envers les pauvres de notre société que nous excluons ? Que connaissons-nous de ce qu'ils vivent et de ce à quoi ils aspirent ?



L'un d'entre eux, Joseph Wrésinski, disait à propos de personnes vivant dans un bidonville : « Ce n'est pas tellement de nourriture, de vêtements qu'ont besoin tous ces gens, mais de dignité, de ne plus dépendre du bon vouloir des autres. » Avons-nous le courage de dire que nous voulons une société où chacun ait sa place, où l'on respecte l'égalité de tous, donc les mêmes droits pour tous ? Comment, dans nos écoles, soutenons-nous les enfants qui osent refuser l'injustice et l'exclusion de leurs camarades pour que d'autres osent à leur tour les rejoindre et proposer leur amitié à celui qui a une couleur de peau différente, qui est petit, gros, ou mal habillé, ou qui ne réussit pas bien en classe ? Comment les aidons-nous à mieux se connaître, se comprendre, à se respecter et à s'entraider ? Après la lecture du conte, un enfant de 6^e année disait : « Tortue oublie qu'elle a des qualités, tellement on lui dit qu'elle n'est pas bonne ! »

ATD Quart monde organise différentes activités à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre de chaque année. Si vous désirez y participer ou vous procurer du matériel supplémentaire, contactez l'organisme au numéro apparaissant plus bas.

Faites-nous part de vos expériences. Nous voulons connaître ce que des enfants vivent et choisissent de faire pour qu'aucun enfant ne reste à l'écart, ainsi que l'engagement d'adultes avec eux.



ATD Quart monde
6747, rue Drolet
Montréal (Québec) H2S 2T1
Tél.: (514) 279-0468
Télec.: (514) 279-7759
atdcanada@qc.aira.com
www.oct17.org
www.tapori.or



Mond'Ami
2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B6
Tél.: (514) 341-5133
Télec.: (514) 341-5141
www.mondami.org
info@mondami.org
www.casuffit.net

Et l'on chercha Tortue¹

IL N'EST DE PERSONNE SANS VALEUR.

PROVERBE MOORÉ

En ce temps-là, Tortue était à la mare. Comme ses parents, ses grands-parents et tous ceux qui les avaient précédés, elle y restait nuit et jour. Elle fouillait la vase et appréciait beaucoup la douceur de l'eau sur sa carapace. Ainsi était sa vie.

Puis, un jour, la sécheresse s'arrête sur la brousse. Les herbes se désolent. Même les racines des grands arbres ne trouvent plus l'humidité. On dirait que le coeur de la terre s'est fendu. Il n'y a plus d'eau.

Un matin, Héron vient à la mare. De tout temps, il n'a jamais beaucoup aimé Tortue, mais le manque d'eau le rend particulièrement méchant. Il met Tortue au défi de danser et de voler comme lui. Tortue n'y arrivant pas, il lui ordonne de quitter l'eau pour ne pas la troubler. Sans protester, Tortue obéit.

Héron parti, elle revient lentement. Seul le dessus de sa carapace sort de l'eau, quand une voix moqueuse l'interpelle. C'est Lièvre qui, à son tour, se présente à la mare. Les paroles de Lièvre blessent tant Tortue que, ce matin-là, elle connaît la honte. Et ce matin-là, oui, la brousse toute entière résonne longtemps du rire de ses habitants. La nuit seule, dès lors, peut protéger Tortue. Elle attend l'obscurité pour regagner la mare.

De retour de chasse, Panthère approche. Un coup de patte suffit pour mettre Tortue sur le dos. Pendant qu'elle se débat désespérément, Panthère bondit d'une joie cruelle. Quand son jeu finit de l'amuser, Panthère montre les crocs et interdit à Tortue de remettre même un ongle dans cette eau devenue si rare et si précieuse.

Marchant lentement sous le poids de sa peine, Tortue se résigne à abandonner la mare de ses ancêtres. Elle part à la recherche d'une région plus accueillante. Ses ancêtres parlaient d'une mare qui jamais ne sèche, là-bas, vers le couchant. Et si c'était vrai ? Le départ de Tortue ne ramène pas la pluie. Il n'y a plus d'eau.

Avec la sécheresse et la soif vient la méfiance. Les disputes se font plus fréquentes et résonnent dans la brousse. Coq défie Éléphant, Pintade perd ses cheveux, Chien poursuit Singe, et Hyène va jusqu'à vendre sa mère.

Devant la gravité de la situation, Lion, roi de la brousse, décide de convoquer son peuple en grande assemblée. Par la voix et le tambour de Singe, il fait appeler tous les animaux de poils et de plumes, familles de la terre, des airs et des eaux. Les uns après les autres, tous s'inclinent devant leur souverain et prennent place. «Aujourd'hui, nous voilà de nouveau réunis, mais ce n'est pas pour la fête. Les nouvelles sont graves. Beaucoup de jours se sont levés sur la brousse depuis que l'eau l'a quittée. De mémoire d'ancêtres, jamais pareil malheur n'a frappé notre terre. Il n'y a plus d'eau.» Ainsi parle Lion. Il appelle ensuite son devin.



1. Le conte *Et l'on chercha Tortue* s'inscrit dans la lignée des contes africains. Il a été écrit avec des enfants du Burkina-Faso, dont beaucoup vivent dans la rue, grâce à l'engagement à leurs côtés de volontaires d'ATD Quart monde et grâce aussi à des relations avec des personnes âgées d'un centre d'accueil. Ce livre a été publié pour la première fois par les éditions Quart monde en 1991 et réédité depuis à deux reprises. Il est superbement illustré. Vous pouvez le commander auprès d'ATD Quart monde, 6747, rue Drolet, Montréal, Qc H2S 2T1 au prix de 16 \$.

Lièvre s'avance. Devant tous, il jette les cauris², prononce des incantations, énumère tous les sacrifices qui ont été faits. Et il avoue qu'il ne comprend pas ce qui se passe. La tristesse s'abat alors sur l'assemblée. Il n'y a plus d'eau.

Crapaud s'approche maladroitement et demande la parole. Les autres protestent, mais le roi la lui accorde. « Seigneur, si je me permets, c'est seulement pour demander si tous les animaux sont bien présents autour de vous...

– Comment, s'écrie Lion, qui oserait refuser de répondre à la convocation de mes tambours ? Éléphant est là, Boa est là, Caïman est là... » Il appelle ainsi les grandes familles de la brousse qui, toutes, ont répondu au tambour. Toutes ?

Non. Lion a oublié Tortue. Timidement, Crapaud le lui fait remarquer, ce qui augmente la colère du roi : « Qui sait où est Tortue ? » Tous les animaux s'interrogent, mais personne ne sait. Crapaud précise que Tortue a quitté le marais depuis plusieurs jours. Et devant l'insistance du roi, il ajoute qu'elle est partie parce qu'on l'a chassée. « Qui a chassé Tortue ? » Et tous, de Serpent à Hippopotame, baissent la tête, tremblent et se taisent quand le Lion pose cette question.

Épervier rompt le silence et dit qu'il l'a vue marcher vers le couchant. Alors, le roi ordonne que tous se mettent à sa recherche. Le griot³ entonne un chant de marche et tout ce que la brousse compte d'animaux valides part sur les traces de Tortue.

De son refuge, Tortue entend le son du tambour dans la brousse et les cris des animaux qui approchent. Prenant peur et ne pouvant se sauver, elle se recroqueville pour ne pas être vue. Tout à coup, Phacochère la découvre. Et bientôt, tous les animaux entourent Tortue. Inquiète de cette agitation, elle ne répond pas aux voix qui lui demandent de sortir la tête. Elle attend.

Singe, le griot, prend alors la parole : « Tortue, Tortue, souviens-toi de ton père, souviens-toi de ton grand-père, et de tous ceux qui les ont précédés. Tous ont vécu dans notre brousse et c'est là qu'ils ont leurs tombes. Toi seule as quitté la terre de tes ancêtres. Reviens ! » Tortue sort alors la tête. « Reviens ! Depuis ton départ, la vie n'est plus comme avant. La brousse te pleure et la mare a épuisé ses larmes. La terre a séché. Nous avons soif. Tortue, reviens parmi nous ! »

Tortue est trop émue pour répondre à haute voix. Elle appelle Crapaud et lui demande de parler en son nom. Elle a trouvé la mare des anciens qui jamais ne sèche. Elle peut leur montrer le chemin.

Tous se mettent alors à sa suite, réglant leur pas sur le sien. La mare est là, l'eau brille sous le ciel. Tous se précipitent et boivent à en perdre haleine. Et l'on voit Panthère à côté de Zèbre, Épervier à côté de Rat. Ensuite, tous emplissent ce qui peut contenir un peu d'eau; et dans la joie, ils se remettent en route vers leurs familles restées dans la souffrance.

Tous fêtent le retour de Tortue et l'eau tant espérée. Les tambours rivalisent avec les claquements de mains. Singe, le griot, vante les mérites de Lion et de Tortue. Les plus impétueux se préparent déjà à repartir vers la mare. Mais le tonnerre gronde, et trois rafales de vent secouent les arbres. La stupeur se lit sur tous les visages. Et brusquement, la pluie s'abat sur la brousse. Sous les trombes d'eau, tous dansent la joie, l'entente et l'avenir.

Tortue regagne lentement le marais, heureuse de tout ce bonheur. Elle retrouve enfin la mare de son père. Entre deux éclairs, Lion proclame : « Désormais, gent de poils, gent de plumes ou gent d'écailles, peuples de la terre, du ciel ou des eaux, coutumiers de la nuit ou coutumiers du jour, tous ne formons qu'une seule et même famille. »

2. Petits coquillages.

3. Griot : chanteur qui communique les traditions du pays par ses chansons.